

THÉÂTRE LES TANNEURS



© MATTHIEU DELCOURT

DOSSIER DE PRESSE

PAR GRANDS VENTS

ÉLÉNA DORATIOTTO & BENOÎT PIRET

CRÉATION – THÉÂTRE

07 — 16.11.2024

Contact presse

Emilie Gäbele

emilie@lestanneurs.be

+32 (0)2 213 70 52

**THÉÂTRE
LES TANNEURS**

Théâtre Les Tanneurs

+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77

1000 Bruxelles

SOMMAIRE

INFOS PRATIQUES	p. 4
PRÉSENTATION	p. 5
NOTE D'INTENTION	p. 7
ÉLÉNA DORATIOTTO & BENOÎT PIRET	p. 9
GÉNÉRIQUE	p. 10

INFOS PRATIQUES

HORAIRES

ma, je & ve 20h30 – mer & sa 19h15

DURÉE ESTIMÉE

1h30

RÉSERVATIONS

[En ligne](#)

reservation@lestanneurs.be – +32 (0)2 512 17 84

ADRESSE

rue des Tanneurs 75-77, 1000 Bruxelles

TARIFS

25/18/14/10 €

TOURNÉE

Les Célestins, Théâtre de Lyon : création 17 – 20.10.2024 /
Théâtre la Joliette, Marseille : 07 – 08.03.2025 / CND des 13
vents de Montpellier : 12 – 14.03.2025 / Théâtre Antoine Vitez
d'Ivry : 28.03.2025 / Théâtre de Liège : saison 2025-2026

SPECTACLE PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DE :

Focus pro Ici Bruxelles, organisé par Les Brigittines,
Le Rideau, le Théâtre Les Tanneurs et le Théâtre Varia.

**ICI
BRUXE
LLES***

En co-présentation avec le **Théâtre National
Wallonie-Bruxelles**, dans le cadre de Scènes nouvelles,
les 7 et 8 novembre.

TN
**Théâtre
National**
Wallonie-Bruxelles

PRÉSENTATION

Un lieu apparemment de passage s'avère être un terrain chargé par les ans, voire les siècles, un terrain où des actions, des matières et des mémoires se sont déposées. Des êtres de théâtre, sensibles et obstinés, trouvent et occupent provisoirement ce terrain. C'est qu'ils devinent avec joie le potentiel « tremblant » de ce lieu, sa promesse de rencontres et étonnements.

De fait, des personnages passent par là à des rythmes divers et, selon des temporalités non accordées, non « convenues », se croisent. Ils et elles parlent et se parlent, y croisent leurs propos respectifs : des bouts de récits, de textes légués par une longue tradition (et notés dans des petits carnets) ou bien leur vécu direct – selon les cas. Non sans maladresses ou vertiges, quand différentes traductions viennent perturber le désir de faire entendre un texte, quand l'oubli vient percuter la possibilité de récit.

Pourtant tous ces personnages peuvent ou souhaitent dire quelque chose des matières, actions et mémoires perceptibles là. Car ce lieu de passage (campé devant un « ancien palais », ou un tas de cailloux) est un lieu de ruines, et les paroles qui s'y croisent ont chacune un rapport à ces ruines. Et, pour le coup, le croisement des paroles vient à porter au jour une violence qu'aucun·e de ces passant·es diversement marqué·es par l'histoire ne connaissait ou ne pouvait jusqu'ici partager. Le temps de la représentation devient celui de cette connaissance et de ce partage, tout en revendiquant sa fantaisie théâtrale.

Après *Des caravelles et des batailles*, Éléna Doratiotto et Benoît Piret poursuivent l'exploration d'une écriture de théâtre aiguisée et singulière abordant la violence occidentale par un angle à première vue décalé, axé sur la fiction, ses pièges et ses ressources, ses scintillements et le poids qu'elle peut charrier l'air de rien.

Ce que peuvent bien être l'innocence et la faute, ce que sont la civilisation et le langage, ce que sont les hommes, les bêtes, les odeurs, les couleurs, le jour, la nuit – tout cela, au lieu d'être plus ou moins admis, plus ou moins su, est remis à la pensée comme un terrain tremblant.

Jean-Christophe Bailly à propos de Kaspar Hauser*

* Kaspar Hauser : Un beau matin de printemps 1828, à Nuremberg, un jeune homme s'arrête titubant sur la place de la ville, l'air épuisé et ahuri. Le comportement insolite de celui qui répond au nom de Kaspar et ne prononce que cinq mots (« cavalier veux comme père était ») amènera les autorités et le corps médical à la conclusion « qu'il a été tenu éloigné, sous la contrainte et de la façon la plus incroyable, de toute éducation humaine et sociale ». Ici commence l'énigme de Kaspar Hauser.

NOTE D'INTENTION

C'est d'abord un plateau de théâtre ou plutôt un terrain de jeu qui s'avère être un terrain tremblant. On y entre par la nuit (présence de la lune), par la mort (une tombe est fleurie), et par un rapport à la poésie, au langage. Un petit groupe d'êtres maladroits et particulièrement sensibles, des êtres brisés mais obstinés, occupe ce terrain.

C'est à partir d'eux que s'invente et se fantasme un lieu aux multiples strates, un « ancien palais » qui aurait gardé de son histoire et de sa mémoire sa fonction de lieu d'annonce, de parole et de pressentiments. De là aussi, un paysage fait de pierre blanche, où la mer est proche et le soleil rude.

Ces êtres profitent de la présence d'une source d'eau potable pour entamer, en complicité avec le public, une sorte de rituel qui s'avère rapidement trop grand pour eux, se cogne contre le mur du monde et n'échappe pas à des rapports de force qui s'agitent aux alentours. Il s'agit alors de reconfigurer les choses au présent, de faire avec ce qu'on avait pas pris en compte, avec les strates et les impensés de l'Histoire, la mémoire et l'oubli...

On devine que ce rituel charrie « ce qui manque » autant que l'indicible ; que le lieu de parole est aussi l'espace où s'autorise le droit de ressasser des événements et des mémoires, de convoquer la rencontre avec l'autre, d'user de la parole poétique comme contre-discours.

En même temps que la présence de l'eau potable est disputée (symboliquement et concrètement), que des forces contraires repoussent vers la marge et la périphérie le rituel en cours, les êtres tentent malgré tout que se dévoilent des récits, que se formulent des tabous.

Par grands vents contient l'intuition de faire frôler l'Antique et l'aujourd'hui, en travaillant notamment sur des figures anciennes du théâtre grec pour livrer une fantaisie tragique portée par des êtres dramatiques dysfonctionnels dépassés par un rituel qui leur est pourtant nécessaire.

Éléna Doratio et Benoît Piret



ÉLÉNA DORATIOTTO & BENOÎT PIRET

Éléna et Benoît sont tous les deux diplômé-es de l'ESACT à Liège, où ils se sont rencontré-es. À partir d'une certaine affinité humaine et artistique, leur binôme se crée et met au travail dès 2015.

Désireux-se d'explorer une théâtralité autre que celles abordées dans leurs projets respectifs – que ce soit en tant que porteur-se de projets au sein de collectifs (La Station pour Éléna, le Raoul Collectif pour Benoît) ou en tant qu'interprètes –, iels se lancent dans la construction d'un spectacle. *Des caravelles et des batailles* voit le jour en février 2019 et reçoit un très bel accueil en Belgique, en France et en Suisse. *Par grands vents* est le deuxième spectacle du duo.

En savoir plus sur Éléna Doratiotto et Benoît Piret ?

Rendez-vous sur notre site, page Le Magazine, article « [L'exploration d'un terrain tremblant : Rencontre avec Éléna Doratiotto & Benoît Piret](#) ».



GÉNÉRIQUE

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Éléna Doratiotto et Benoît Piret

AVEC

Éléna Doratiotto, Tom Geels, Fatou Hane, Bastien Montes, Benoît Piret, Marthe Wetzel

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Nicole Stankiewicz et Yaël Steinmann

RENFORT ET BINÔME PLATEAU

Martin Rouet

RENFORT ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Yaël Steinmann

DRAMATURGIE ET REGARD EXTÉRIEUR

Anne-Sophie Sterck

REGARDS PONCTUELS ATELIERS

Conchita Paz et Jules Puibaraud

SCÉNOGRAPHIE

Matthieu Delcourt

COSTUMES

Claire Farah

CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE GÉNÉRALE

Philippe Orivel et Julien Vernay

RÉGIE GÉNÉRALE ET RÉGIE PLATEAU

Clément Demaria

STAGIAIRE ASSISTANAT ET PRODUCTION

Armelle Puzenat

PRODUCTION DÉLÉGUÉE, DIFFUSION ET ACCOMPAGNEMENT Wirikuta ASBL –
Aurélié Curti, Catherine Hance et Laetitia Noldé

UNE PRODUCTION DE Wirikuta ASBL, EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre Les Tanneurs, Les Halles de Schaerbeek, le Théâtre de Liège, le Théâtre des Célestins – Lyon, le Théâtre des 13 vents – CDN de Montpellier, le Théâtre Joliette – Marseille, le Théâtre Antoine Vitez – Ivry-sur-Seine, La Coop asbl ET Shelter prod | AVEC LE SOUTIEN DE Théâtre 71 – Malakoff scène nationale, WBI – Wallonie Bruxelles International et WBTD, la Commission d'Aide aux Projets Théâtraux (CAPT) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Chaufferie-Acte 1, Le Corridor, Taxshelter.be, ING ET Tax Shelter du gouvernement fédéral belge | SOUTIENS SOLIDAIRES La Brute, Kukaracha, Raoul Collectif ET Zoo théâtre | Création au Théâtre des Célestins, Théâtre de Lyon, du 17 au 20 octobre 2024.

REMERCIEMENTS PARTICULIERS À Pierre Sartenaer pour sa collaboration et à Françoise Bloch pour ses précieux regards complices.

GRANDS MERCI AUSSI À Sarah Lefèvre, Romain David, David Murgia, Aristide Bianchi, Sarah Hebborn, Lucien Gabriel, Renaud Van Camp, Sophie Warnant, Sandrine Roche, Salim Djaferi et Gabriel Sparti.

Contact presse

Emilie Gäbele

DOSSIER DE PRESSE

emilie@lestanneurs.be

+32 (0)2 213 70 52

THÉÂTRE LES TANNEURS

Théâtre Les Tanneurs

+32 (0)2 512 17 84

PAR GRANDS VENTS

rue des Tanneurs, 75-77

1000 Bruxelles